

Le IX^e BORDEAUX-SAINTES revient à l'Angoumoisin RIPPE

C'est une révélation véritable
que celle de « ce véritable jeune » de 18 ans

Quel enthousiasme aux Quatre-Pavillons, au départ de cette première épreuve de l'année ! Mais on est surpris de ne pas écrire sous la pluie et, ma parole, on dirait qu'il nous manque quelque chose.

Cette bonne vieille pluie, tout de même ! De quelque côté que l'on se tourne, on se heurte à des rudes gail-lards, vêtus de maillots multicolores.

Mais l'horizon est noir. Le ciel s'est petit à petit complètement bouché et la pluie tombe au moment où le départ est donné, par M. Ardon, président du VC Saintais.

Sur la route détremmée, le train est tout de suite des plus vifs. Quelques chutes se produisent. Une dizaine de coureurs s'arrêtent pour réparer. A la tête du peloton, quelques ambitieux cherchent l'échappée. Mais c'est peine perdue, car plusieurs veillent au grain.

CHUTES NOMBREUSES DES LE DEBUT

Après le passage à niveau d'Arveyres, sur la route droite menant à Libourne, une vingtaine de coureurs vont au sol. Bramard, Taxis, Cruzin, Mesmin, Béroneau, Dufour, Joulin, Sainte-Croix sont du nombre. Cette chute provoque une incroyable confusion dans l'imposant peloton qui se fractionne en plusieurs tronçons.

MATCH POURSUITE

Quelle bagarre après cet incident... Les divers pelotons chassent éperdu-ment. C'est un véritable match poursuite dans la traversée de Libourne et de Guitres, où Joulin abandonne.

Nous franchissons les montagnes russes précédant La Garde-Montlieu. Là, tirés par Claude Valet, cinquante coureurs environ sont au commandement. Donc, jusque là, l'échappée ne s'est pas encore produite.

A partir de cet endroit, le temps devient franchement mauvais. Il pleut sans arrêt.

TENTATIVE D'ÉCHAPPEE

Voici enfin une échappée sérieuse. L'Agenais Durand et René Paillet passent à Montendre nettement détachés. Les poursuivants chassent dur. Ils se rapprochent des deux évadés, qui sont rejoints à l'entrée de Courpignac. Cependant, au cours de la poursuite, l'importance du peloton a très sensiblement décliné.

Transis par le froid, Bouillé, Royo, Mariani, Royer, Mourguy, Ragagnin, Laboraerie et combien d'autres, l'ont laissé s'enfuir.

NEUF HOMMES EN TÊTE

Nous voici donc aux portes de Mirambeau avec neuf hommes en tête : Goni, Claude Valet, Sanson, Crouzet, Rippe, Pailler, Pras, Garcia et Durand.

Les autres précèdent de 4 minutes environ le second peloton dont Lombard, Gaboriau, Desbats, Navailles, Barrère et Bramard assurent la marche à tour de rôle.

LA COURSE SE JOUE

Mais quelle bagarre est déclenchée entre les leaders dans la rampe de Fond, que nous atteignons peu après ! Là, sur l'action de Rippe, de Prat, et surtout de Durand, vraiment extraordinaire, les uns après les autres, Goni, Claude Valet, Sanson, Trouzet, Pailler et Garcia sont déramponnés. Ainsi Rippe, Pras et Durand s'en vont seuls vers Saintes.

Mais tout n'est pas dit ; à quelques kilomètres de la ville en effet, Pras, d'Angoulême, lâche ses deux compagnons de fugue et arrive seul au vélodrome avec une minute d'avance. Mais le vaillant coureur ne sera pas récompensé de ses efforts. En effet, sur le vélodrome, dans la ligne opposée à l'arrivée, la chaîne du vélo de Pras se brise.

Voici les résultats :

1. Rippe (Angoulême), sur cycle Peugeot (agent : Michelet) ;
2. Durand (Agen) ;
3. Pailler (Bordeaux) ;
4. Paul Garcia (Nérac) ;
5. Goni (Biarritz) ;
6. Pras (Angoulême) ;
7. Claude Valet (Saintes) ;
8. Allory (Angoulême) ;
9. Clermont (Toulouse) ;
10. Barrère (Pau) ;
11. Gaboriau (Angoulême) ;
12. Bramard (Bordeaux) ;
13. Sarraza (La Rochelle) ;
14. Berger (Angoulême) ;
15. Bidard (La Teste) ;
16. Prévot ;
17. Da Ros (Bordeaux) ;
18. Villemiane (Bordeaux) ;
19. Lorme (Ruelle) ;
20. Héau (SAB), etc.